

Petite Revue du Tiers - Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. V

MONTRÉAL, MARS 1888

No 2

PRATIQUES CHRÉTIENNES

MOYENS DE SANCTIFICATION.

Nous sommes au milieu d'un temps consacré à la pénitence, destiné à nous préparer à entrer plus profondément dans la méditation des mystères douloureux de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'homme et particulièrement le fils de saint François doit s'humilier et se mortifier dans ses sens, dans son esprit et dans son cœur. Jeûnes, mortifications, aumônes, prières, voilà les degrés qui nous élèveront vers la croix de notre Sauveur. Soyons fidèles à ces maximes qui, quoique recouvertes d'une écorce amère, n'en sont pas moins douces comme le miel à ceux qui les pratiquent généreusement, et un jour nous ressusciterons comme notre Sauveur victorieux et couverts de gloire.

L'Eglise a parsemé le temps du carême de fêtes propres à préparer nos cœurs à la grande consommation du vendredi saint. Depuis le commencement du carême, elle a consacré un jour par semaine à honorer la *couronne d'épines, le suaire de Notre-Seigneur, les Cinq Plaies de Jésus-Christ, son Précieux Sang*. Mais le couronnement de ces fêtes est la semaine de la Passion ou la Grande Semaine.

Le dimanche des Rameaux.

Ce dimanche s'appelle *dimanche des Rameaux*, parce que l'Eglise fait en ce jour une procession solennelle, où chaque fidèle porte un rameau à la main pour honorer l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem. Elle oublie néanmoins, pour ainsi dire, ce glorieux triomphe de son divin Epoux, dès que la procession est terminée, pour ne se rappeler à la messe que la mort ignominieuse qu'il souffrit dans la même ville où, à si peu de jours de distance, il avait été reçu avec tant de pompe. Le